

1^{ère} Bécasse prise le 29 Novembre 2023

L'automne 2023 est enfin là : Que la fête commence !

Le brusque passage de la chaleur à la fraîcheur s'est produit à la mi- Novembre, et les reines des bois sont apparues en nombre sur la frange côtière du Seignanx.

Pour la première fois, j'ai noté les levées de bécasses que mon chien ORHUS m'a si gentiment offertes.

Force est de constater que j'ai dû attendre la dixième levée pour sortir enfin mon carnet de prélèvement et inscrire cette première prise.

De chaque levée de bécasse, je garde un brin de dépit et un doute sur ma capacité à enrayer leur fuite.

Cependant, les trois dernières levées de la même bécasse, durant deux matinées consécutives, m'ont enragé.

A chaque levée, la bécasse envolée devant ou derrière ORHUS, figé au sol, a su trouver le tronc d'arbre à l'abri duquel elle décarrait, sans essayer le moindre coup de feu de ma part.

Alors que l'ami Gaby me contait ses levées de pairon, je goutais à l'amertume des mauvais jours de chasse.

Ce Mercredi matin, je reviens à mes premières amours, et me présente à la ferme Chevalier à SAINT MARTIN DE SEIGNANX.

Après avoir reniflé les pentes boisées des coteaux de la ferme, ORHUS pénètre dans la propriété voisine grillagée.

Avec une certaine appréhension des caméras de surveillance du maître des lieux, je suis mon fauve et le guide vers les remises visitées durant de nombreuses saisons.

Dans la pente de la palombière, ORHUS marque l'arrêt et fait retentir son bipper sitôt désactivé par mes soins.

En me rapprochant, j'aperçois mon chien immobile, tête haute, face à la bordure du bois.

Sans attendre mon arrivée près d'ORHUS, la bécasse s'envole à une vingtaine de mètres du chien, et je suis sa trajectoire latérale, à l'instar d'un avion de chasse virant sur son aile.

Devant cette apparition soudaine, je lève et pointe mon arme sur le volatile fugueur en n'omettant pas de devancer ses ailes déployées.

Mon coup de feu du canon rayé brise une aile de la bécasse qui s'abat dans le bois tout en agitant son aile valide.

Lorsque ORHUS obéissant à mon ordre de rapport, s'approche de sa proie, l'oiseau au moyen de son aile intacte, franchit le chemin forestier, avant d'être happée par la gueule du molosse.

Je recueille avec plaisir cette première bécasse enfin prise, et félicite par de tendres caresses mon brave chien qui a su me mettre en position favorable pour abattre la mordorée.

.../...

Sur le chemin de retour, je m'arrête chez « Carrément fleurs » et commande le bouquet d'œillets orangés, à découvrir sur la photo jointe, dans les bras affaiblis de ma jojo à peine levée de sa grasse matinée.

